Pierre de Villemarest

Pour les articles homonymes, voir Villemarest.

Pierre de Villemarest	
Une illustration sous licence libre serait la bienvenue	
Biographie	
Naissance	10 décembre 1922 Chalon-sur-Saône
Décès	22 février 2008 (à 85 ans) Évreux
Nom de naissance	Pierre Faillant de Villemarest
Nationalité	Française
Activités	Officier de renseignement, journaliste, essayiste, résistant
Conjoint	Danièle de Villemarest (d)
Autres informations	
Conflits	Seconde Guerre mondiale Guerre d'Algérie
Distinctions	Croix de guerre 1939-1945 Croix du combattant volontaire de la Résistance

modifier - modifier le code - modifier Wikidata

Pierre de Villemarest, né à Chalon-sur-Saône le 10 décembre 1922 et mort le 22 février 2008[1] à Évreux[2], est un ancien résistant, membre des services de contre-espionnage français, devenu journaliste et écrivain, engagé à l'extrême droite[3,4].

Biographie [modifier | modifier le code]

Résistance et renseignement [modifier | modifier le code]

Après des études secondaires à Sainte-Croix de Neuilly, il suit des études en droit et en sciences politiques, qui furent interrompues par son engagement contre l'occupation nazie de la France[5] [réf. nécessaire].

En septembre 1940, il participe à la création de la « Dernière Colonne », un petit groupe de résistants dont les fondateurs étaient Emmanuel d'Astier de La Vigerie et Édouard Corniglion-Molinier. On y trouve également Lucie Aubrac, Louis Aragon et André Philip. Ce groupe deviendra Libération-Sud. À la suite d'un différend politique[pas clair], Villemarest rejoint l'Armée secrète dont il commande en 1943 un corps franc dans le Vercors. Agent P2 du réseau Kléber, spécialisé dans le renseignement, il participe à la dénazification de l'Allemagne et de l'Autriche, et tisse des liens avec les services américains et anglais dès cette époque.[réf. souhaitée]

Après la guerre, il est décoré de la croix de guerre 1939-1945, de la Croix du combattant volontaire de la Résistance et de la médaille des engagés volontaires[6].

Après-guerre [modifier | modifier le code]

De 1945 à 1950, il est membre du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE). Il est emprisonné pendant la guerre d'Algérie pour son appartenance à l'Organisation de l'armée secrète (OAS), après son passage au Mouvement populaire du 13-Mai (MP-13) de Robert Martel.

En 1968, il épouse Danièle Martin[réf. souhaitée], fille du docteur Henri Martin, cofondateur de la Cagoule puis membre de l'OAS.

Il était membre de l'Amicale des anciens des services spéciaux de la Défense nationale (ASSDN).

Journalisme [modifier | modifier le code]

Devenu journaliste, il travailla à partir de 1951 au service étranger de l'Agence France-Presse (AFP) et collabora à diverses publications dont *L'Aurore*, *Valeurs actuelles*, *Défense de l'Occident*, *La Vie française*, *Le Quotidien de Paris*, *Historia*[7].

Il fit aussi partie du comité de rédaction du journal *Monde & Vie*, « bimensuel catholique et national » de Claude Giraud, animatrice à Radio Courtoisie. Avec son épouse, il anima par ailleurs un *Libre journal* sur cette radio. Lors d'une émission animée par Claude Giraud le 20 mars 1997, il tint des propos négationnistes sur les chambres à gaz nazies[8,9], ce qui entraîna une mise en demeure de la part du CSA[10], et une plainte en 1997 de la Fondation pour la mémoire de la déportation dans le cadre d'« actions juridiques contre le négationnisme[11] ».

Il était le directeur du Centre européen d'information (CEI), basé à Cierrey, dans l'Eure, qu'il fonda en 1970. La *Lettre du Centre européen d'information*, dont il était le rédacteur en chef[12], s'intéressa notamment à la Commission trilatérale et au Groupe Bilderberg. Il lui fut reproché par ses opposants[Lesquels ?] de diffuser des théories conspirationnistes[13].

Il était vice-président du Syndicat national de la presse privée, membre de la Société des auteurs et créateurs de Normandie, et un des animateurs du Centre de recherches sur le terrorisme depuis le 11 septembre 2001[14]. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages portant sur des sujets tels que les services de renseignement soviétiques[15], la Gestapo[16], l'espionnage contemporain, le terrorisme, ou les rapports entre URSS et l'Allemagne[17].

Théories [modifier | modifier le code]

Guerre russo-japonaise [modifier | modifier le code]

Villemarest désigne la banque Kuhn, Loeb & Co comme ayant favorisé la guerre russo-japonaise en assurant aux Japonais qu'ils pouvaient compter sur son financement en cas de conflit avec la Russie[18].

Triple Entente [modifier | modifier le code]

Pour Villemarest, citant l'historien Carroll Quigley[19], des cercles bancaires internationaux influents inspirèrent la Triple-Entente en la faisant précéder par « une multitude de réseaux discrets »[20].

Emprunts russes [modifier | modifier le code]

Selon Villemarest, la banque Rothschild incita le public français à souscrire les emprunts russes et s'en désintéressa totalement quand les bolcheviques commencèrent à recevoir de l'argent de milieux bancaires internationaux de Londres et de Stockholm[20].

Synarchie [modifier | modifier le code]

Croyant à « une société secrète [dotée] de gigantesques pouvoirs occultes »[21], Villemarest considère la nouvelle politique économique (NEP) en URSS, le fascisme en Italie, le nazisme en Allemagne, le New Deal aux États-Unis et la Révolution nationale en France comme des phénomènes à l'identité foncièrement semblable, voulus et provoqués simultanément par la Synarchie, organisation mythique[22] qu'il croit liée à des hautes loges de type maçonnique d'obédience martiniste[23]. [Voir aussi : l'Ordre martiniste synarchique, fondé par Victor Blanchard en 1920, dans l'article Martinisme.] Villemarest a accusé Hjalmar Schacht, Otto Abetz, Ernst Achenbach d'en faire partie. Il se dit persuadé de l'existence de cette organisation et déclara que, pour avoir publié le livre *Le 14e complot du 13 mai*, en 1960, qui révélait que cette organisation avait des membres jusque dans l'entourage du général de Gaulle, il avait été interrogé plus de cent heures d'affilée au motif de « complot », sur ordre du ministre de l'Intérieur Roger Frey qui apparemment cherchait à connaître ses sources et les documents en sa possession[24]. Villemarest a soutenu qu'il avait circulé à Vichy vers le mois de décembre 1943 un fascicule à tirage restreint de 55 pages, divisé en onze chapitres et intitulé *L'Impérialisme allemand et les Sociétés secrètes germaniques*, décrivant l'action de ces sociétés secrètes du Moyen Âge à 1939 et leurs ramifications jusqu'au niveau d'Adolf Hitler, correspondant à la définition du complot de la Synarchie. Ce fascicule aurait été rédigé à l'inspiration de milieux militaires français[24].

Financement du nazisme [modifier | modifier le code]

Villemarest estime que les cotisations des membres du Parti nazi (NSDAP), même augmentées des droits d'auteur de *Mein Kampf*, furent très insuffisantes pour financer la propagande, l'équipe attachée à Hitler et les milliers de permanents, y compris après 1930 où le nombre de cotisants avait franchi les 200 000 membres. Il dénonce comme mensongère l'affirmation de Hjalmar Schacht au Tribunal de Nuremberg selon laquelle Hitler et ses cadres ne vivaient que des cotisations du parti[25]. Villemarest a évoqué la parution au Pays-Bas d'un opuscule sous le pseudonyme de Sydney Warburg, *De Geldbronnen van het nationaal-sozialism: drie gespreken met Hitler* (*Les ressources du national-socialisme, trois conversations avec Hitler*), aux éditions Van Hokelman & Warendorf qui aurait presque aussitôt disparu de librairie car acheté en masse dès sa sortie et traitant des ressources financières du nazisme en 1929, 1931 et 1933, apparemment rédigé par un infiltré[26] qui pourrait être George Bell, agent de Henri Deterding, ou les frères Otto Strasser et Gregor Strasser, vicitimes de l'épuration au sein du NSDAP un an après la sortie de l'opuscule[27]. Il soutient qu'en janvier 1932, Paul Faure intervint vivement à la Chambre des députés en accusant le groupe Creusot-Schneider d'aider au réarmement allemand, via ses implantations en Tchécoslovaquie et en Hongrie, tandis qu'un de ses associés aux Pays-Bas drainait des fonds pour le NSDAP[26].

Publications [modifier | modifier le code]

Ouvrages [modifier | modifier le code]

- *Le 14e complot du 13 mai*, Presses continentales, 96 p., 1960.
- *Histoire intérieure de l'U.R.S.S. depuis 1945*, éd. Les Sept couleurs, 315 p., 1962.
- *L'Espionnage soviétique en France 1944-1969*, Nouvelles Éditions latines, 319 p., 1969.
- *La Marche au pouvoir en U.R.S.S.*, éd. Les Grandes Études contemporaines, 466 p., 1969.
- *La Terreur en URSS, NKVD contre Internationale communiste, 1930-1940*, 1978.
- *Le NKVD dans la guerre. Les guérillas en Europe centrale 1941-1953*, éd. Beauval/Ferni, Paris/Genève, 1976/1978.
- *Histoire secrète des organisations terroristes 1945-1975* (4 volumes Amérique latine, Moyen-Orient, Europe), éd. Beauval/Famot, Paris/Genève, 1976.
- *Manuel de politique internationale*, éd. Nouvelle Acropole, 68 p., 1977.
- *Exploits et bavures de l'espionnage américain : les espions du Président, l'O.S.S., la C.I.A.*, éd. Famot, 3 volumes de 250 p., 1978.
- *Les stratèges de la peur: Vingt ans de guerre révolutionnaire en Argentine*, Éditions Voxmundi (1980), Genève.
- *I Maya*, Voxmundi, (1981), Genève.
- *Le tsarévitch n'est pas mort ou le Revenant d'octobre*, éd. Crémille/Famot, Genève/Paris, 1984.
- *Quand l'URSS était l'alliée des nazis*, éd. Crémille/Famot, Genève, Paris, 1984.
- *Les Sources financières du communisme. Quand l URSS était l'alliée des nazis*, éd. CEI, 255 p., 1984. (ISSN 0985-9470)
- *Les Sources financières du nazisme*, CEI, 1984, 93 p..
- Avec Clifford A. Kiracoff, *GRU : le plus secret des services soviétiques 1918-1988*, éd. Stock, 335 p., 1988. (ISBN 2234021197)
- *Complicités et financements soviéto-nazis: À l'ombre de Wall Street*, Éditions Godefroy de Bouillon, 1996. (ISBN 978-2841910151)
- *Polyarnik : histoire d'un chef d'État espion épisodique de Moscou. Une contre-enquête à propos de Willy Brandt*, éd. Godefroy de Bouillon, 191 p., 1999. (ISBN 2841910946)
- *Le Mondialisme contre nos libertés*, réédition complétée en 2001. (ISBN 2909341259)
- *Le Dossier Saragosse : Martin Bormann et Gestapo-Muller après 1945…*, avant-propos de Vladimir Boukovski, collection « Renseignement & Guerre secrète », éd. Lavauzelle, 2002, 262 p. (ISBN 2702505783)

Avec Danièle de Villemarest [modifier | modifier le code]

- Avec Danièle de Villemarest et William D. Wolf, *Faits et chroniques interdits au public - Tome 1*, éd. Aquilion, 124 p., 2003. (ISBN 2951741510)
- Avec Danièle de Villemarest et William D. Wolf, *Faits et chroniques interdits au public - Tome 2 : les secrets de Bilderberg*, éd. Aquilion, 172 p., 2004. (ISBN 2951741529)
- Avec Danièle de Villemarest et William D. Wolf, *Faits et chroniques interdits au public - Tome 3 : la Trilatérale*, éd. Aquilion, 194 p., 2007. (ISBN 2951741545)
- Avec Danièle de Villemarest, *Le KGB au cœur du Vatican*, Éditions de Paris, 310 p., 2006. (ISBN 2851620525) [présentation en ligne [archive]]
- Avec Danièle de Villemarest et Clifford A. Kiracoff, *Le Coup d'État de Markus Wolf : la guerre secrète des deux Allemagnes, 1945-1991*, éd. Stock, 389 p., 1991. (ISBN 223402224X)

Articles [modifier | modifier le code]

- « Burgess, Maclean, Philby : la « Trinité impie » », *Historia* hors-série n° 29 1971, p. 130-138.

Notes et références [modifier | modifier le code]

1. ↑ Dépêche AFP [archive] du 24 février 2008 sur spyworld-actu.com
2. ↑ https://personnes-decedees.matchid.io/?q=Pierre-Faillant&size=n_20_n [archive].
3. ↑ Olivier Dard, *La synarchie ou le mythe du complot permanent*, Paris, Perrin, coll. « Tempus » (n° 469), 2012, 384 p. (ISBN 978-2-262-04101-4, présentation en ligne [archive]), p. 189-190.
4. ↑ Pierre Péan, *Le mystérieux docteur Martin (1895-1969)*, Paris, Librairie générale française (LGF), coll. « Le livre de poche » (n° 13935), 1996, 535 p. (ISBN 2-253-13935-1), p. 6 ; 497 ; 511.
5. ↑ Annuaire de la Société des auteurs et créateurs de Normandie.
6. ↑ Présentation sur le site Centre de recherches sur le terrorisme [archive]
7. ↑ Henry Coston, *Dictionnaire de la politique française*, tome V, 2000.
8. ↑ Laurence Girard, « Radio Courtoisie ou l'art de frôler les limites de la loi », *Le Monde*, 30 avril 2002, lire en ligne [archive].
9. ↑ Nicole Vulser, « Le CSA est décidé à sanctionner Radio Courtoisie pour des propos négationnistes tenus à l'antenne », *Le Monde*, 9 avril 1997 ; extrait : « À propos du génocide perpétré par les nazis contre les juifs au cours de la seconde guerre mondiale, l'un des invités habituels de la station, Pierre de Villemarest, a affirmé : "Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu de chambres à gaz, je dis qu'il y a eu des essais de chambres à gaz. […] Je connais deux ou trois cas d'essais et ce sont des témoignages allemands. […] J'ai les chiffres précis […], qui démentent tous les chiffres qu'on a donnés." »
10. ↑ « Radio Courtoisie mise en demeure pour diffusion de propos révisionnistes », *Lettre du CSA*, n° 92, 2 avril 1997 (lire en ligne [archive]).
11. ↑ Actions juridiques contre le négationnisme, par la Fondation pour la mémoire de la déportation [archive]
12. ↑ *Pierre Faillant de Villemarest. Tři Internacionály proti našim svobodám (Akta Evropského informačního střediska, série 1993-1994)* [archive]
13. ↑ « Les dérapages incontrôlés de Radio Courtoisie » [archive], par Tristan Mendès France et Michaël Prazan.
14. ↑ Site internet [archive].
15. ↑ « URSS: M. Leonid Chebarchine nouveau chef du KGB », *Le Monde*, 24 août 1991.
16. ↑ (en) « The one who got away » [archive], The Sunday Times, 8 mai 2005.
17. ↑ « Le GRU : le plus secret des services soviétiques, 1918-1988 ». [archive]
18. ↑ Villemarest 1984, p. 18.
19. ↑ Carroll Quigley, *Tragedy and Hope*, éd. The MacMillan Company, New York, 1966.
20. ↑ a et b Villemarest 1984, p. 17.
21. ↑ Jean-Noël Jeanneney, « Les mystères de la synarchie », *Le Monde*, 14 janvier 1980 (lire en ligne [archive]).
22. ↑ Olivier Dard, *La synarchie ou le mythe du complot permanent*, Paris, Perrin, coll. « Tempus » (n° 469), 2012, 384 p. (ISBN 978-2-262-04101-4, présentation en ligne [archive]).
23. ↑ Villemarest 1984, p. 65.
24. ↑ a et b Villemarest 1984, p. 53.
25. ↑ Villemarest 1984, p. 38.
26. ↑ a et b Villemarest 1984, p. 27.
27. ↑ Villemarest 1984, p. 28.

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- Nouvel ordre mondial (théorie du complot)
- Groupe Bilderberg

Liens externes [modifier | modifier le code]

Sur les autres projets Wikimedia :
Pierre de Villemarest, sur Wikiquote

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel · International Standard Name Identifier · CiNii · Bibliothèque nationale de France (données) · Système universitaire de documentation · Bibliothèque du Congrès · Gemeinsame Normdatei · Bibliothèque royale des Pays-Bas · Bibliothèque nationale de Pologne · Bibliothèque nationale d'Israël · Bibliothèque universitaire de Pologne · Bibliothèque nationale de Catalogne · Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale · Bibliothèque nationale d'Australie · Bibliothèque nationale du Portugal · WorldCat

Portail du renseignement · Portail de Saône-et-Loire · Portail de la politique française · Portail de la Résistance française

Catégories : Naissance en décembre 1922 | Naissance à Chalon-sur-Saône | Décès en février 2008 | Résistant français | Négation de la Shoah en France | Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 | Journaliste français du XXe siècle | Collaborateur de Valeurs actuelles | Écrivain français du XXe siècle | Espion de la Seconde Guerre mondiale | Membre d'un service de renseignement français | Personnalité de la guerre d'Algérie | Membre de l'Organisation de l'armée secrète | Personnalité de l'extrême droite française | Personnalité masculine française de la radio | Animateur sur Radio Courtoisie | Décès à 85 ans | Théorie du complot en France | Élève de Sainte-Croix de Neuilly [+]

La dernière modification de cette page a été faite le 19 juillet 2022 à 22:47.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Contact Version mobile

Développeurs Statistiques Déclaration sur les témoins (cookies)